

**Centre spirite lyonnais  
Allan Kardec  
23 rue Jeanne Collay 69500 Bron**



**DESTIN INDIVIDUEL  
DESTIN COLLECTIF**

**"Tout effet intelligent a une cause intelligente"  
Allan Kardec**

Cycle de conférence

## DESTIN INDIVIDUEL ET DESTIN COLLECTIF

Essayons de définir le destin en se fondant sur les enquêtes qui ont été effectuées sur plusieurs décennies de notre temps et concernant notamment ce que pensent les hommes du sens à donner à la vie... Une majorité pense qu'il faut rechercher au cours de l'existence terrestre le bien vivre dans la satisfaction des plaisirs instinctifs, c'est-à-dire acquérir des biens, s'habiller chic, bien manger, être comblé au plan affectif, gagner beaucoup d'argent par un métier ou par les jeux du hasard, garder sa beauté physique quand c'est le cas, ne jamais être malade, ne rencontrer aucune contrainte pour soi-même comme pour sa famille. En bref, profiter de tout ce qu'offre comme plaisirs la vie, parce qu'une vie passe vite et qu'il n'est rien qui puisse arrêter l'irréparable outrage des ans.

De ce fait, le Destin tel qu'il est désiré ne rencontre pas beaucoup de réalité correspondante dans la vie individuelle comme dans la vie collective. Dans ce contexte, pour la majorité des humains, le Destin est quelque chose que nous subissons, que l'on n'a pas choisi parce qu'il est souvent cruel, injuste et engendre amertume et révolte.

Si l'on se place du point de vue de l'enseignement des Esprits, il faut réexaminer plus profondément ce que signifie le mot Destin qui est, nous allons le vérifier, lié directement à une cause spirituelle et morale.

Un grand nombre de philosophes sont d'accord sur cette logique et ont admis que le Destin suppose l'existence humaine gouvernée par une puissance surnaturelle dénommée en concepts terriens **PROVIDENCE** si le Destin est heureux, **FATALITE** s'il est malheureux. Cependant ils ont aussi observé que le Destin porte la marque de la personnalité de celui qui le vit.

Autrement dit, à partir du moment où intervient un facteur spirituel et moral, cela implique comme corollaire une interrogation et une persévérance dans le questionnement concernant la cause, afin de ne pas la confondre avec l'effet.

Par exemple, si nous contemplons les beautés de la nature et que notre ressenti vis-à-vis de cette nature se borne à ce constat, nous limitons notre contemplation à un effet fondé sur la seule perception de nos sens, c'est-à-dire en éliminant la cause qui est invisible mais présente.

La cause de ces merveilles apparaît néanmoins si nous décidons de mener une recherche dans le sens de la découverte de l'existence d'une force créatrice adressant à sa manière un message à l'homme. Cette recherche est singulière dans la mesure où elle s'avère moins intellectuelle que morale et spirituelle. Ainsi le Créateur permet à sa créature d'élargir ses conceptions en développant chez cette dernière une faculté de discernement afin de la rendre capable de mieux juger et d'apprécier la création dont elle fait partie intégrante.

Le Destin faisant partie des causes de la création est également soumis à la même analyse si l'on veut en l'occurrence comprendre sa vraie finalité...

Allan Kardec dans « LE LIVRE DES ESPRITS », livre II, chap. V explique que les problèmes inhérents à notre humanité trouvent leur solution dans la pluralité des existences.

Cette révélation ressort d'ailleurs de plusieurs passages des Ecritures et se trouve notamment formulée d'une manière explicite dans l'enseignement du maître de Galilée.

Je cite ce passage tiré de l'Evangile de Jean, Chap. II : Jésus répondant à Nicomède dit : - **"En vérité, en vérité, je te le dis que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut avoir le royaume de Dieu."**

Nicomède lui dit : - **"Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois?"**

Jésus lui répondit : - **"En vérité, en vérité, je te dis que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit ; il faut que vous naissiez de nouveau."**

La conséquence directe de cette loi divine confirmée par le maître de Galilée, signifie que le Destin s'inscrit en nous-mêmes corroborant ce que nous avons dit il y a un instant au sujet des philosophes qui militent en faveur de l'idée que le Destin porte la marque de celui qui le vit. En clair chacun de nous est à tout instant au cours de ses existences ce qu'il s'est fait lui-même.

Conséquemment chacun de nos actes engendre une suite inévitable qui ne peut s'exercer immédiatement mais qui, tôt ou tard, aura une répercussion certaine sur ce qu'il est convenu d'appeler le Destin.

Ainsi pour peu que l'on y réfléchisse, on doit admettre que les inégalités morales et intellectuelles ne sont pas le résultat de décisions aveugles et fatalistes de la Divinité et que sa justice ne s'en trouve pas offensée.

Chacun de nous en se réincarnant dans une famille, dépend d'un groupe, lequel dépend d'une collectivité, cette dernière dépendant d'un peuple qui constitue une nation. Chacun, de fait, tisse son Destin individuel dans le contexte d'une perspective englobant un Destin collectif, national et mondial.

Lorsque ces grandes vérités seront bien comprises et bien admises, il est absolument certain que l'on trouvera moins de dureté ou d'indifférence parmi ceux qui possèdent et moins de haine et d'envie chez les dépossédés et les malheureux.

La souffrance, quelle que soit son origine ou sa nature, incite à une quête dans le savoir ; elle a des effets singuliers parce qu'elle bouleverse tous les concepts matériels ou religieux relatifs au Destin. On peut constater dans la pratique spirite que les âmes des désincarnés qui se communiquent ne parlent ni de paradis, ni de l'enfer qui les entoure de flammes, ni de jardins islamiques, ni des champs Elysées grecs, ni du nirvana hindou. Dans ce domaine la science pratique du Spiritisme nous fait assister à un renouveau intellectuel, moral et spirituel le plus important depuis l'avènement du Christianisme. Il n'est donc pas paradoxal de dire que naître dans une famille, c'est certes recevoir tous les éléments constitutifs pour une vie physique, mais pas forcément les valeurs morales et intellectuelles. Ce qui fait le Destin, c'est ce que notre **"moi subliminal"** apporte en s'incarnant, les aptitudes comme les défauts

résultant des vies passées. Les aptitudes supérieures sont évidentes chez les enfants prodiges comme Pic de la Mirandole, Pascal, Mozart, Camille Saint-Saëns pour ne citer que ceux-là. Nous avons un cerveau qui est seulement adapté à une mémoire transitoire. D'ailleurs nous ne nous souvenons pas de la millième partie de ce qui nous est arrivé depuis notre naissance. La mémoire intégrale de notre Esprit par contre ne peut s'exprimer que pendant sa liberté comprise entre les intervalles des incarnations. Ce qui signifie, comme nous l'indiquent les Esprits chargés de nous instruire, que nous avons des connaissances mentales, des pensées mentales dans notre "**moi subliminal**", remontant à nos existences antérieures et des pensées cérébrales provenant de notre existence actuelle. Les premières sont vraies, profondes, plus sûres que les secondes.

Si nous n'avons pas, pendant la vie corporelle, un souvenir précis de ce que nous avons été et de ce que nous avons fait de bien ou de mal dans nos existences antérieures, nous en avons l'intuition et nos tendances instinctives sont une réminiscence de notre passé et envers lesquelles notre conscience se manifeste chaque fois que nous sommes à nouveau prêts à commettre les mêmes fautes, en nous suggérant d'y résister. Nos existences antérieures ont préparé notre vie actuelle. Notre vie actuelle prépare nos existences à venir. A chaque renaissance, l'individu replonge dans la masse, l'âme prend un nouveau masque. Les personnalités antérieures s'effacent pour un temps. Cependant à travers les siècles on retrouve Socrate dans le Christ et dans un ordre différent Virgile dans Lamartine, Vercingétorix en Desaix<sup>1</sup>, César dans Napoléon. Dans telle mendiant aux traits altiers, au regard impérieux, accroupie aux portes de Rome, couverte d'ulcères et tendant la main aux passants, on aurait pu reconnaître Messaline, d'après les indications des Esprits.

Ainsi combien d'âmes vivent autour de nous, cachées en des corps difformes, en proie à des maux, à des infirmités qu'elles ont préparées, moulées elles-mêmes en quelque sorte, par leurs pensées, par leurs actes d'autrefois ?

Dans les mondes plus avancés que le nôtre où l'on n'est point en proie à tous nos besoins physiques, à nos infirmités, les conditions d'existences sont plus clémentes. En effet, il y a des mondes dont les habitants ont un souvenir très net et très précis de leurs existences passées ; ceux-là peuvent et savent apprécier le bonheur que Dieu leur permet de savourer. N'y a-t-il pas dans l'oubli de ces existences passées pour nous terriens, quelque chose de providentiel et où se révèle la sagesse divine ?

C'est uniquement dans les mondes supérieurs, lorsque le souvenir des existences malheureuses n'est plus qu'un mauvais rêve, qu'elles se présentent à la mémoire. Dans les mondes inférieurs, les malheurs présents seraient aggravés par le souvenir de tout ce que l'on a pu endurer. Le souvenir de nos individualités antérieures avait des inconvénients très graves ; il pourrait dans certains cas, nous humilier étrangement ; dans d'autres, exalter notre orgueil et, par cela même, entraver notre libre arbitre. Dieu nous a donné pour nous améliorer l'essentiel de ce qui est nécessaire, à savoir : **la voix de la conscience**, en nous ôtant tout ce qui pourrait nuire à notre évolution.

Si nous gardions le souvenir de nos actes antérieurs personnels, nous aurions également celui des actes d'autrui. Cette connaissance pourrait avoir les plus fâcheux effets sur les relations sociales. N'ayant pas toujours lieu de nous glorifier de notre passé, il est heureux qu'un voile soit jeté dessus. Ceci concorde parfaitement avec la doctrine des Esprits

---

<sup>1</sup> Desaix : Général de Napoléon que les Egyptiens avaient surnommé Le Sultan juste.

sur les mondes supérieurs au nôtre. Certaines personnes croient avoir un vague souvenir d'un passé inconnu qui se présente à elles comme l'image fugitive d'un songe que l'on cherche en vain à saisir. C'est quelquefois réel, mais il se peut aussi que ce soit une illusion contre laquelle il faut se mettre en garde car cela peut être l'effet d'une imagination surexcitée, la "folle du logis" comme la surnommait à juste titre Thérèse d'Avila.

L'étude des vies antérieures de certains hommes particulièrement frappés, a révélé d'étranges conséquences. Ici une trahison causant un massacre qui engendre un terrible Destin pour le coupable, des siècles plus tard par une vie douloureuse dès l'enfance et par une infirmité portant en elle le sceau de son origine ; la mutité : les lèvres qui trahissent ne peuvent plus parler ; là, un inquisiteur retourne à l'incarnation avec un corps malade dès le bas-âge, dans un milieu familial éminemment hostile et avec des intuitions nettes de cruauté passée : les souffrances physiques et morales les plus aiguës le poursuivent sans répit. (Extraits du livre du Dr Th. Pascal, Les lois de la destinée).

Ces cas sont plus nombreux qu'on ne le suppose. Il faut voir en eux l'application d'une loi où tous nos actes suivant leur nature, se traduisent par un accroissement ou une diminution de la liberté. De là, pour les coupables, la renaissance en des enveloppes misérables, prisons de l'âme, images et répercussion de leur passé.

**Ni les problèmes de la vie individuelle, ni ceux de la vie sociale ne s'expliquent sans cette loi des renaissances.**

Tout le mystère des Destins est là. Par elle notre passé s'éclaire et l'avenir s'agrandit. Notre personnalité revêt une ampleur inattendue. Nous comprenons que nous ne sommes pas apparus d'hier dans l'univers, comme beaucoup le croient encore ; bien au contraire, notre point d'origine, notre première naissance recule dans les profondeurs des temps. L'individu est lié à sa collectivité par mille liens, les collectivités interfèrent avec toute l'humanité. Les nations subissent les mêmes périls, subissent les mêmes revers. L'oubli des vraies causes n'est que temporaire. Un jour tout un monde de souvenirs se réveillera en nous, le passé comme l'avenir, nous n'aurons pas besoin, comme aiment à le faire ceux que la vie rend malheureux, d'aller consulter les "Mme Irma" ni à se faire dresser des horoscopes, car le passé et l'avenir, l'histoire tout entière, prendront à nos yeux un caractère nouveau, un intérêt profond. Notre avenir n'est pas inscrit dans les lignes de la main mais nulle autre part que dans les lois divines si vastes et si sublimes que notre vie elle-même deviendra belle et désirable malgré ses épreuves, malgré ses maux !

Toute civilisation est le reflet du caractère de ceux qui la constituent, comme nous l'avons dit ; mais contemplons la nôtre, conflits entre classes sociales, les nantis ont toujours des yeux pour ne pas voir, comme il y a 2000 ans, ce qui faisait dire à Lamennais :

**- "Le cri du pauvre monte jusqu'à Dieu ; mais il n'arrive pas à l'oreille de l'homme".**

Tout cela continue à générer les oppositions d'intérêts, les conflits entre les nations de nantis et les nations de peuples miséreux où dans les concepts fanatisés qui entraînent l'intolérance, le racisme abominable, voire les massacres de femmes et d'enfants délibérément tués, comme on peut le constater dans l'ex-Yougoslavie. Dans notre humanité il y a encore des famines, des abandons d'êtres en bas-âge, livrés à la rue, comme en Amérique latine. Quant aux vices ils font florès, catalysés par une télévision qui n'a aucun scrupule pour exhiber notamment des actes sexuels, bafouant ainsi la sublimité de l'amour tel que le

Créateur nous l'a donné à son origine. Ces vices font l'effet d'un opium qui plonge l'homme dans sa désespérance en occultant sa nature spirituelle...

Comment admettre que sur notre planète, aujourd'hui comme hier, trop, beaucoup trop de nos frères en humanité perdent espoir. Les sans-logis, les sans-travail, les victimes des catastrophes naturelles, les victimes des désolations de la guerre, les victimes de la faim, alors que l'humanité ne cesse de crier Paix et Fraternité, autant chez les nantis à l'écoute du monde, que chez les malheureux et les exclus qui n'aspirent qu'au bonheur. Cela ne peut s'admettre, parce que cet état de fait n'est pas irréversible. Ce sont les idées que l'homme s'est inculquées lui-même qui sont à changer, car l'humanité est un ensemble de mêmes Esprits renaissant sans cesse à travers les siècles, à l'exception toutefois de ceux qui ont pu s'élever vers des mondes meilleurs et de ceux plus nombreux qui émergent des degrés inférieurs de l'échelle évolutive.

En l'an 2000, selon les calculs les plus pondérés, nous serons 6 milliards de terriens. 8 milliards en 2015 ; si les mentalités ne changent pas, les problèmes existentiels individuels ou collectifs deviendront tragiques car l'évolution est liée à ces deux facteurs, démographie et mentalité.

Il faut donc comprendre l'utilité et la nécessité du travail à opérer sur soi-même. Ce travail révèle en outre le principe et le mode d'action du libre arbitre s'exerçant dans le choix de nos activités terrestres.

Le libre arbitre permettant le choix, faisons volontairement ce bon choix pour catalyser la marche évolutive de notre monde. Laissons donc nos plaintes et nos lamentos dans le placard de l'oubli et entreprenons un travail de régénération morale et psychique.

C'est donc au culte des bons et des beaux sentiments que nous devons nous attacher. Les nantis prendront garde de bien utiliser leurs richesses au service de ceux qui n'ont pas l'essentiel, s'ils ne veulent pas se retrouver dans une existence sous un porche, mendiant. Ceux qui se sont laissés entraînés par la vaine acquisition des richesses et ont emmagasiné en eux la haine, la jalousie, l'envie démesurée des choses matérielles devront y réfléchir. La vérité, que nous le voulions ou non, c'est que nous devons assumer et assurer un destin collectif. Plus nous aurons à cœur de remplir ce rôle pour le beau, le bien, le juste, mieux nous servirons l'humanité dont le sort glorieux pour des millions d'êtres dépend de tout un chacun se trouvant dans le même convoi. Le prolétariat actuel et l'exploitation de l'homme par l'homme ne sont que la continuation des sévelles de l'esclavage antique. Dès lors, qui n'arriverait pas à comprendre que l'individu et la collectivité sont liés par un même et indélébile sort ? Il ne faut par conséquent attendre aucun miracle pour changer les choses, mais ne compter que sur notre volonté pour changer nos destins et les choses. Agir pour se bâtir tous ensemble une société basée sur la solidarité et la fraternité qui est une loi de nature. Le Destin n'est pas à concevoir comme une fatalité inexorable qui serait imposée à l'humanité, car aussi longtemps que les institutions sociales ne seront pas concordantes avec les lois de l'espace, le trouble, le désordre, la confusion persisteront sur la Terre. Ainsi tout dans la vie universelle est réglé en vue de l'évolution. Voilà pourquoi nous sommes exposés à recommencer la tâche terrestre jusqu'à ce que les progrès nécessaires soient réalisés. L'ordre social doit donc être aménagé de façon à procurer à chacun de nous la plus grande somme de résultats au point de vue évolutif. L'ignorance des lois de l'espace est symbolisée par les degrés de l'échelle de Jacob dont les premiers échelons plongent dans l'animalité et dont les plus hauts s'élèvent jusqu'à la spiritualité la plus parfaite.

On arrive ainsi à concevoir notre Terre comme le creuset où l'âme se forge, se transforme, se prépare aux grandes tâches du futur. Prise isolément notre existence actuelle parût obscure et dénuée de sens à la plupart des hommes, mais si on la considère dans son ensemble, reliée à ce qui la précède et ce qui la suit, elle nous apparaîtra comme le champ magnifique où l'être construit sa destinée, édifie sa personnalité grandissante et en arrive jusqu'à une éclairante spiritualité.

Je voudrais maintenant aborder le problème particulier de la souffrance qu'éprouvent ceux qui ont perdu un être cher et doivent affronter la solitude. On ne saurait les oublier à l'évocation de ces paroles du Christ :

**"Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !"**

**"Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés !"**

**" Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !"**

La disparition des êtres qui nous sont chers cause toujours un sentiment de perte irréparable d'autant qu'elle est indépendante de notre volonté.

Cette cause de chagrin n'épargne personne, c'est une dure épreuve, mais c'est aussi une consolation de découvrir qu'ils ne sont pas séparés de nous, ils nous aident de leurs conseils à travers nos intuitions, nos prémonitions, ils continuent à nous témoigner de leur affection et le contentement qu'ils éprouvent de notre souvenir, ils nous aident à acquérir la certitude que nous les rejoindrons un jour. Le Spiritisme nous démontre que ceux qui nous ont quittés restent sensibles aux souvenirs et aux regrets de ceux qu'ils ont aimés, mais une douleur déraisonnable les affectent parce qu'ils peuvent vérifier que cette douleur est un manque de foi en l'avenir et de confiance en Dieu et, par conséquent, un obstacle à l'avancement et peut-être aux retrouvailles. L'Esprit étant plus heureux que sur Terre, regretter pour lui la vie, c'est regretter qu'il soit heureux. **De deux êtres qui s'aiment sur la Terre, celui qui part le premier est le premier délivré de son Destin terrestre et nous devons l'en féliciter en attendant avec patience le moment où nous le serons à notre tour.**

Ainsi il devient évident que l'humanité ne pourra rêver d'un Destin heureux qu'à partir du moment où elle se spiritualisera à grande échelle. Le malheur rapproche les hommes, ils ne se sentent vraiment frères que dans la douleur.

Cette idée-force de la spiritualisation de l'humanité se répandra par la dynamique des faits dans nos mentalités, c'est bien ce que pressentait l'écrivain philosophe et spiritualiste Maeterlinck lorsqu'il écrivait :

**- "L'homme le plus heureux sera toujours celui dans lequel la plus grande idée vit avec la plus grande ardeur "**

C'est ainsi que comprenant le but de la vie au-delà des tribulations passagères, l'homme deviendra fort et serein, c'est ainsi qu'il conformera ses agissements à la loi morale pour le présent et pour l'avenir, donc qu'il réalisera monde cohérent et heureux.

C'est en tout cela que réside la révélation du Spiritisme, celle dont on ne se moquera jamais mais que l'on admirera, que l'on respectera et que l'on suivra.

Aussi, vous qui m'écoutez dans cette salle, que par-delà ces murs, la joie se répande par vos soins dans les cœurs brisés qui vous entourent, car le Spiritisme leur dit dans sa révélation :

- **"Consolez-vous donc, vous tous qui souffrez dans l'ombre des maux cruels, vous les petits, les affligés, les malades, les déshérités de la vie. Il arrive parfois que les épreuves font de notre existence un calvaire, mais ce calvaire est un sommet qui rapproche des mondes heureux "**

- **"Vies humbles, douloureuses, trempées de larmes, sanctifiées par le devoir, vies de luttes, de renoncements, existences de sacrifices, dévouements inconnus, abnégations ignorées, vous êtes autant d'échelons qui conduisent l'âme à la félicité. C'est à la souffrance, c'est à l'effort moral, c'est à l'étude qu'elle devra la pureté, la force, la grandeur, la résolution, toutes les sublimités de la vertu, enfin cette auréole splendide promise dans l'avenir au front de ceux qui auront souffert, lutté et vaincu."**

- **"Oui, bienheureux les affligés car ils seront les êtres supérieurs de demain qui connaîtront parce qu'ils auront réalisé en eux-mêmes la paix, l'amour, le bonheur le plus complet. Il fallait l'avènement du Spiritisme pour comprendre la raison et le bien-fondé de toutes ces paroles de vérité, et c'est exactement dans la prise de conscience que nous saurons donner à nos semblables, de ce lien naturel, de cette continuité parfaite qui relie notre doctrine à cet enseignement du passé, et s'affirme avec une force et des responsabilités toutes nouvelles pour l'évolution de l'humanité "**

Oui, cela implique des responsabilités !

- ❖ **Responsabilité de celui qui écrit** : "Votre main écrira de belles pages, sous l'inspiration d'entités supérieures du monde spirituel, néanmoins si ces belles pages ne sont pas gravées dans votre esprit, vous ne serez qu'une estafette sans intelligence."
- ❖ **Responsabilité de celui qui lit** : "Vous lisez des livres merveilleux, avec parfois de l'émotion et des larmes, néanmoins si vous ne mettez pas en pratique ce que vous avez lu, vous ne serez qu'une simple bande magnétique."
- ❖ **Responsabilité de celui qui parle** : "Vous parlez de la bonté et de la charité à tout moment dans vos intentions, mais si vous n'êtes pas bons et charitables, cela n'aura aucune influence concernant le sort de votre immortalité."
- ❖ **Responsabilité du dirigeant** : "Votre capacité d'orienter, quelle que soit votre fonction sociale, disciplinera beaucoup de monde et améliorera le sort de beaucoup d'êtres, néanmoins si vous ne vous disciplinez pas vous-même, la loi du Créateur vous imposera la même rigueur dont vous vous servez pour perfectionner les autres."
- ❖ **Responsabilité de celui qui prie le ciel** : "Vous en appelez à Jésus, néanmoins si vous ne voulez pas apprendre à servir avec lui, vos prières seront vaines."

Ainsi donc sont arrivés, où dans ce siècle d'aboutissement et de commencement l'Esprit de Vérité annoncé par le maître de Galilée révélé par le Spiritisme doit maintenant rétablir toutes choses en ce monde.

Cette voie, pour un nombre de plus en plus croissant d'hommes de bonne volonté, est toute tracée ; elle est claire et lumineuse, elle consiste à reprendre le flambeau spirituel qui, par-delà les errements humains, éclaire la marche du monde depuis le fond des âges et l'éclairera jusqu'à sa destinée finale.

Ce flambeau que de grands Esprits mandatés par le Créateur ont fait briller, tel un phare de salut dans l'obscurité des millénaires passés, ce flambeau que le Christ raviva il y a si peu de temps d'une prestigieuse lumière, afin d'éclairer une nouvelle étape de l'ascension des âmes, ce flambeau immortel, générateur d'évolution, et de progrès, c'est la connaissance, la morale et l'amour. Là est notre action pour nous spirites, une action qui se veut belle et noble et qui appelle une abondante moisson, car là est la vérité, puisque là est Dieu.

Je vous remercie pour votre attention.